

Delphine Bailleul





Portrait

Delphine Bailleul est née un jour, quelque part.

En 2000, diplômée en arts appliqués des Beaux-Arts de Rennes, elle travaille avec Enrique Vargas au sein du Théâtre National de Bretagne. Elle commence à travailler en tant que scénographe en collaborant avec plusieurs compagnies...

En créant l'installation « Nourritures » pour la pièce « Chimères et autres bestioles » par le Théâtre à l'envers, elle amorce la recherche et la réflexion sur la nourriture comme vecteur de mémoire et d'interaction avec le public. En 2002 et 2003, les projets de création autour de ces arts se concrétisent, notamment sous la forme d'installations. Les principes fondamentaux de son travail se définissent alors : lier écriture et cuisine, appréhender la recette de cuisine comme un texte littéraire, redéfinir la gourmandise, mettre en scène le repas, le banquet, créer des espaces de convivialité autour de la nourriture, inscrire le spectateur

dans l'acte artistique. La compagnie Mirelaridaine est née.

À partir de là, les créations-installations s'imposent et révèlent la singularité de cette démarche artistique.

Delphine Bailleul développe des dispositifs « spectaculaires et culinaires », autant d'actes artistiques comme autant d'objets d'étude des mouvements festifs et conviviaux autour de la nourriture et de l'art... C'est en quelque sorte une étude sociologique.

Le premier projet jeune public est « Et Alice mangea... ». Librement inspiré de Lewis Carroll et de Jan Švankmejer, il est une métaphore pour introduire l'idée que ce qui nous constitue tout au long de notre enfance fait de nous ce que l'on est.

Les projets portés par Delphine Bailleul traversent des champs très différents, allant du spectacle vivant aux arts visuels, et se construisent sur des démarches singulières, toujours partant des espaces, des territoires, et des populations.



Au Poucet's

Questionnements

Delphine Bailleul

Le point de départ de ce projet prend sa source dans les contes, et dans leur fonction psychanalytique, dans leur dimension cathartique. L'enfant, par la découverte des contes, sillonne le chemin de sa propre identité, en faisant de nombreuses expériences, et notamment celle de la peur, très présente dans la majorité des contes. Pourquoi avoir puisé votre inspiration plus spécifiquement dans celui du petit Poucet ?

Le point de départ du petit Poucet est motivé par le manque de nourriture, ce qui pousse les parents à l'abandon. Mirelaridaine travaille depuis ses débuts sur notre lien à la nourriture, à nos souvenirs culinaires. Le plus souvent il y a de la nourriture sur le plateau, nous questionnons le lien par les odeurs et la présence de cette nourriture. Pour ce spectacle, j'avais envie de creuser notre lien par le manque, qu'est-ce qui nous fait envie aujourd'hui, les mots donnent-ils faim ?

Et puis à la différence d'Hansel et Gretel, je cherchais la notion de groupe, de faire ensemble. Alors même si c'est le petit Poucet qui agit beaucoup, il agit pour ses frères et il y a, il me semble, une notion de collectif.

Au plateau, on retrouve la figure de l'ogre, mais incarnée par des femmes interprètes. Pourquoi faire le choix d'ogresses pour remplacer le traditionnel ogre, masculin ?

Le propriétaire des lieux n'est jamais représenté physiquement, nous l'entendons, le ressentons, il est tout proche mais c'est notre imaginaire qui le représente avec chacun ses représentations de nos terreurs. Ensuite les figures féminines présentent tout au long du spectacle oscillent avec les figures féminines des contes entre la bonne fée, celle qui aide, ou la sorcière, la marâtre. Je souhaitais questionner cette représentation des femmes dans les contes, à noter que la « bonne mère » n'est souvent plus là, morte ou absente.

Questionnements

Delphine Bailleul

Alors il me paraissait intéressant d'évoquer la figure maternelle qui reste le plus plus souvent celle que l'on rattache à notre lien à la nourriture, elle peut aussi être dévorante, il existe des expressions très significatives comme un bébé à croquer.

Vous aimez penser chacun de vos projets artistiques comme une expérience singulière pour chaque spectateur, en partant de fils conducteurs qui sont propres à votre parcours d'artiste, notamment le lien à la nourriture, et l'immersion... Quelle place prendront ces fils dans « Au Poucet's » ?

La question de l'immersion sera totale dans ce spectacle, il s'agit effectivement d'une expérience que nous souhaitons faire vivre aux spectateurs. Ils auront une place centrale qui variera suivant les étapes du spectacle : ils ne seront pas seulement assis, ils pourront se déplacer dans l'espace scénographique et appréhender le spectacle par

leur corps et leurs sens qui sont, je pense, les premiers vecteurs de nos émotions. Le lien à la nourriture est par contre différent des autres propositions, puisque l'enjeu est de faire naître l'envie par le manque, et mettre en place une forme de frustration.

Si l'enfance était un mot ?

Fantaisie

Si votre projet / parcours artistique était un paysage ?

Une prairie vallonnée et verdoyante où pousse une végétation fournie.

Intention

Ce spectacle commence comme un cabaret, en a la couleur, l'illusion, il y a des chansons, des chorégraphies disons dans un autre genre. Nous donnons envie, nous donnons faim, la gourmandise comme première luxure pour mieux vous dévorez...

Ainsi, au commencement, les enfants, les spectateurs sont installés tranquillement sur des petits coussins douilllets pour voir et entendre un spectacle. Seulement, la peur n'est pas très loin, l'ogre rentre de son pas lourd et effrayant ; cachés, les spectateurs se retrouvent sous un drap, dans un ventre, ou peut-être un cocon mais très vite ils sont plongés dans différentes réalités :

- Celles du chemin qu'ils auront à faire pour arriver dans la maison tranquille de leur parent ou peut-être pas, car ce quotidien peut, lui aussi avoir quelque chose d'inquiétant.
- La réalité de leur peur, chacun verra dans les apparitions et figures, sa peur, celle qui les fera grandir.

Oubliez le cabaret, c'est une autre promesse que nous construisons, celle de vivre ses peurs, celles que l'on imagine, celles intimes alors perdus dans la forêt, les spectateurs vivront leur propre histoire celle construite de toutes leurs peurs, et, quand enfin revenu dans la maison autour de cette table étrange mais d'abord rassurante, il faudra être vif et malin pour empêcher les tours de ses femmes / mères / sorcières / marâtres qui se jouent de ses petits innocents. Ensemble et de façon vivifiante, ils échapperont à leur peur pour dévorer la vie... Ou la gourmandise tant attendue.

Compagnie Mirelaridaine, extrait du dossier du spectacle

[création]

Au Poucet's

Compagnie Mirelaridaine - Ille-et-Vilaine

Comédie musicale - Tout public
dès 7 ans - 40 mn

Il était une fois un petit Poucet, rusé et inventif, une forêt aux bruits inquiétants, un ogre au pas lourd et effrayant... Et puis il y a la peur, les peurs de l'enfance et puis il y a celles qui restent, BOUHH... Celles qui font vraiment peur. Dans ce spectacle musical, le cabaret de l'ogre, celui qui aime manger la chair bien fraîche, on s'amuse à se faire peur, dans un ventre, sous une tente, à table pour que plus jamais on ne nous traite de poule mouillée !

Ce spectacle, qui croise théâtre et musique, nous plonge dans l'univers énigmatique de la peur... Celle qui nous est propre et intime, celle qui parfois se réveille, celle qui nous construit et nous jalonne. Chemin faisant, cette création se transforme en une expérience singulière parsemée d'images fantasmatiques : les rites initiatiques avec nos compères, nos alter ego.

Conception et mise en scène / Delphine Bailleul - Regard extérieur, direction d'acteurs et complicité / Karim Kadjar - Interprétation / Christelle Canut et Marie Thomas - Écriture / Marina Keltchewsky - Composition musicale / Stéphane Fromentin - Création lumière / Michel Bertrand

Production : Association Mirelaridaine • Coproduction : Lillico / Scène conventionnée d'intérêt national en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse, Rennes • Avec le soutien de : MJC de Pacé, Pacé ; Ville de Rennes dans le cadre d'une résidence aux salles Guy Ropartz et de La Cité ; Centre culturel, Liffré ; Espace Bel Air, Saint-Aubin-du-Cormier • La compagnie est soutenue par : Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine ; Région Bretagne ; Ville de Rennes ; Rennes Métropole

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national en préfiguration.

Art, Enfance, Jeunesse

Salle Guy Ropartz

14, rue Guy Ropartz

35700 Rennes

accueil@lillicojeunepublic.fr

T. 02 99 63 13 82

www.lillicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00046

APE : 9001Z

Retrouvez toute la
programmation sur :
www.lillicojeunepublic.fr

SPECTACLE EN PARTENARIAT AVEC :

Liffré,
la culture
dans tous
ses états!

Ville
de
Liffé

